

Christiane TAUBIRA
Garde des Sceaux, ministre de la Justice (2012-2016)
Membre honoraire du Parlement

Ce 18 décembre 2017

Université populaire des Grands Voisins – Edition 2017 - Message de solidarité

La cité rêvée.

Pas le pays, ni la commune, ni la région. La cité. Ce lieu à la fois métaphorique et physique que nous partageons, en conscience, et qui peut être pays, ou commune, ou région, ou même simplement quartier, et accueille non seulement les rêves, mais l'action de celles et ceux qui veulent vivre avec les autres.

Rêver ensemble la cité, en ce jour international des migrants, rappelle que prendre soin de l'autre est la raison d'être même de l'esprit de solidarité. Le migrant ou le réfugié est sans doute actuellement la figure de l'autre le plus vulnérable. L'accueillir en dignité signifie que l'hospitalité est le geste à la fois le plus naturel et le plus culturel de tous les temps. Ce geste fut d'abord religieux, il est séculier, laïc, civil et civique depuis plusieurs siècles. Il est l'œuvre de femmes et d'hommes qui savent que leur humanité s'épanouit à la rencontre et au contact de l'autre. L'autre peut venir de loin, de très loin, bardé de souffrance et chargé d'espoir. L'autre peut aussi être tout proche, notre voisin immédiat, trop souvent invisible, plus nié encore que démuné. L'autre, quel qu'il soit, n'est dénué ni de force ni de capacités. Lui reconnaître le droit et le devoir de penser et de construire activement la vie dans la cité, c'est déjà faire l'état de nos immenses possibilités.

Rêver la cité vise à la rendre viable d'abord, agréable très vite. Penser l'espace pour recevoir, pas pour exclure. Partager les ressources vitales, l'eau, l'air, l'énergie non agressive, l'éducation, le savoir, la culture ; pouvoir décider ensemble du sort commun : voilà bien la mission la plus chargée de sens dans un monde où la brutalité, les inégalités, les rancœurs s'étendent et se propagent. C'est bien ainsi que l'on pense globalement et que l'on agit localement.

Ce n'est pas parce que l'égoïsme triomphe bruyamment que le temps de l'empathie, de la solidarité, de l'amitié, serait passé. Dans ce pays à fortes identités territoriales, des élus démontrent quotidiennement la pertinence de la participation citoyenne à l'organisation de la cité, à la définition des priorités. Dans ce pays de plus de 12 millions de bénévoles, des femmes et des hommes inventent ensemble, sans tapage et sans remerciements, la cité du XXIème siècle. Ils savent, vous savez que vivre mieux est à la fois urgent, possible et jubilatoire.

La ville est à qui ? Oui, elle est à nous.

“Vivre en frères comme les arbres d'une forêt, cette attente est la nôtre”. C'est de Nazim Hikmet, poète turc.

Je vous souhaite une belle soirée d'échanges. *Christiane Taubira*